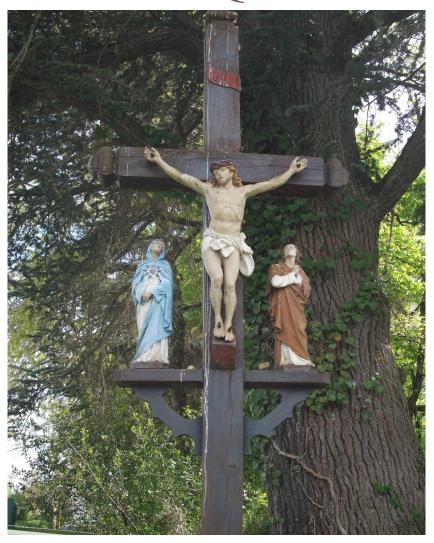
LE CHEMIN DES CROIX DE MONTESQUIOU



Guide touristique

Plusieurs croix, dont la simplicité accroît la beauté, embellissent le village de Montesquiou. Elles témoignent à leur manière et avec leur modestie de la foi de nos aïeux et transmettent encore leur message aux hommes de notre temps.

Le chemin des croix de Montesquiou

Dès le XIX è siècle, de nombreuses transformations affectent les structures sociales et économiques de la France, conduisant au conflit entre l'Église et l'État. Les républicains au pouvoir décident de laïciser la République. Un quart de siècle passera avant que la loi du 9 septembre 1905 ne matérialise la séparation de l'église et de l'état.

Après la tourmente, l'Eglise tente de ranimer la pratique religieuse. Poue ce faire, elle envoie dans les diocèses, des prêtres missionnaires dont l'objectif était de réaffirmer les dogmes de la foi, et dont le travail se terminait par la pose d'une croix de mission.

Beaucoup de ces croix ont donc été implantées à la croisée des chemins, grâce à la générosité des paroissiens , et , ont aujourd'hui un caractère commémoratif : elles racontent un peu de notre histoire et constituent un patrimoine à protéger .

Il existe quatre sortes de croix :

D'abord en bois , au fil du temps, elles ont été remplacées soit par des croix de fer, de fonte ,de pierre ou des statues de la Vierge Marie. Au total, on recense dix croix et deux Vierges.

- Une très récente croix en bois datant des années 1990, située Rue du Barry, sert de repère aux pèlerins de Saint-Jacques De Compostelle
- La croix de bois située sur la route de Bassoues (D943) au croisement du chemin, au lieu-dit «l'Anjou » a été remplacée par une croix en fonte moulée en 1938.
- Une autre, sur la route de Mirande (D137) au lieu-dit « En Martin », qui marquait la séparation entre Montesquiou et Estipouy dont il ne reste aujourd'hui que le socle.
- La dernière, un calvaire en bois sur la route de Miélan (D034) à la hauteur du château du Haget. Il représente la Vierge, le Christ et Saint Jean. Il a été érigé par la famille Hutin, le chatelain du Haget.

On trouve deux croix de fer forgé ,une trône sur la place du village érigée à la demande du clergé en 1840 ; elle est posée sur un socle de pierre recouvert d'un enduit à la chaux . La seconde ; la croix de « Monplaisir »,est située au croisement de la départementale 943, en direction de l'Isle de Noé, à la sortie du village, etdu chemin montant vers la Maison du Temps Libre.

Deux autres croix de fonte moulée , dites « croix de mission » existent , sur la D943 à hauteur de l'Anjou, en direction de Bassoues, et l'autre , sur le chemin de Monplaisir(lieu-dit Touquet).

Il existe encore 4 croix de fonte moulée, aussi dites « croix de mission » posées sur des socles de pierres . Elles se situent sur la route de Mirande (D137) .

- Les 4 premières sont implantées au lieu dit « Peypouquet, à « Gaillot « datée de 1945, à « Fallot », et enfin , au lieu-dit « En Martin « dont il ne reste que le socle .
- Une, la croix de l'Anjou datée du 30/04/1938 sur la route de Bassoues (D 943) .
- Une, sur le chemin de Monplaisir, au lieu -dit « Touquet »
- La seule de son genre en pierre, sur la D 934, à la hauteur du lieu-dit « Barres ».
- Et enfin, au carrefour des départementales 943 et 137, une Vierge à l'enfant datée de 1871 et, une seconde sur la D943, à la limite de l'Isle de Noé, au lieu-dit « Cadiran d'en Haut ».

<u>Quadrillage des croix sur les routes de Montesquiou :</u>

- → Sur la route de Vic Fezensac (D034), il n'y a pas de croix
- → Sur la route de Bassoues (D943), une croix de mission au croisement de l'Anjou
- → Sur la route de Miélan (D034), le calvaire à hauteur du château du Haget
- → Sur la route de l'Isle de Noë (D943), vous trouverez deux croix, croix de fer et croix de pierre ainsi qu'une statue de la Vierge Marie à l'entré du village et une seconde au lieu-dit « Cadiran d'en Haut » en allant sur l'Isle de Noé
- → Sue le chemin de Monplaisir, à l'intersection de la D943, en allant vers la Maison du Temps Libre, la croix du « Touquet ».
- → Enfin, sur la route de Mirande (D137), quatre croix de mission dont celle d'« En Martin » dont il ne reste que le socle.
- → Sur la place du village, une croix en fer forgé.

Historique:

Quelques jours avant l'Ascension, le curé et les fidèles faisaient un mini-pèlerinage appelé rogation. Le premier lieu de recueillement s'effectuait à la croix de Bassoues, puis des prières étaient dites au calvaire du Haget et au troisième jour, à la croix du « Touquet », sur le chemin De Monplaisir ,enfin les pèlerins passaient par le lieu-dit « Puchouau » pour se retrouver au lieu-dit « Barres ».

<u>Itinéraire de la dernière rogation en 2013 (faite en voiture) :</u>

<u>Départ</u>: croix de Saint-Jacques de Compostelle - rue du Barry- puis le lieu-dit « Peypouquet » - route de Mirande – suivi de « Gaillot », « Fallot », puis « Barres » passant par la croix de fer sur la route de l'Isle de Noë, se dirigeant ensuite au « Touquet », vers le calvaire du Haget et, pour finir à « l'Anjou ». Les riverains fleurissaient toutes ces croix avant le passage des fidèles. (cette rogation à été faite en voiture en raison du grand-âge de

Une petite rogation avait lieu le 25 avril, fête de la Saint-Marc à la croix de Peypouquet.

Petit clin d'oeil à l'histoire: Le 7 juin1711, un violent orage de grêle suivis d'une pluie diluvienne, en quelques instants, les toitures sont arrachées et l'eau ruisselle dans les maisons. Les arbres s'ils ne sont pas arrachés n'ont plus une seule feuille; blé, orge, avoine sont couchés dans la boue. L'Osse sortie de son lit charrie des cadavres d'animaux, des meules de foin etc. Des côteaux entiers ont glissé; la terre arable, ses récoltes, ses vignes, emportés. Le paysage n'est que tristesse et désolation. Il faudra attendre des années avant que la campagne ne reprenne son aspect normal.

Nos pères désespérés et profondément frappés par ce malheur firent le vœu que chaque année , le lundi de Pentecôte, il sera envoyé à la chapelle Notre Dame de Biran, une torche de cire de 3 livres et qu'on y ferait dire une messe par un prêtre de Montesquiou et tous les 7 ans , une procession paroissiale en grande pompe jusqu'à la susdite chapelle et qu'un des consul ferait l'offrande de la cire, ainsi que le produit des quêtes faites pendant les dimanches qui précèdent la fête de Pentecôte. Ce pèlerinage avait lieu en mai avec un départ à deux heures du matin et parcourant vingt à vingt-cinq kilomètres pour remercier la Vierge. Une messe avait lieu à Biran suivie d'un pique-nique sur l'herbe puis un arrêt au Brouilh, ensuite, à l'Isle de Noë avec prières et un retour à Montesquiou vers dix-neuf heures. Ce pèlerinage a pris fin en 1939 avec le début de la Seconde Guerre mondiale sur les conseils du clergé.

Propos recueillis auprès de l'Abbé Bernès.

De nombreuses querelles de clochers entre les habitants de Montesquiou et du voisinage ont amené l'église à envoyer en 1821 un missionnaire célèbre en Gascogne, l'abbé Dujardin . Il vint prêcher pendant l'hiver une retraite dans l'église paroissiale de Montesquiou. Les fidèles se pressèrent en très grand nombre autour de la chaire du célèbre prédicateur qui obtint un grand succès. C'est de cette mission que date la reprise sérieuse des pratiques religieuses dans notre paroisse. Pour perpétuer le souvenir de cette retraite, on planta une grande croix à laquelle était attachée une image de Notre Seigneur Jésus Christ richement peinte. Cette croix fut dressée à la jonction d'Auch et de Mirande. Plus tard, en l'année 1871, la mode des images du Devin Crucifié commençant « à passer » la croix fut abattue et remplacée par la statue du la Vierge toujours présente au carrefour qui porte son nom aujourd'hui encore. (seul le piédestal subsiste de la retraite de 1821)

Au mois de janvier 1849, une mission fut prêchée dans la paroisse par les missionnaires diocésains : Abadie-Raboisson-Barafille-Duclos. Elle dura un mois et apaisa les tensions entre villageois. Cette mission fructueuse fut clôturée par l'implantation d'une croix de fer placée sur la route d'Auch, à l'embranchement du chemin du moulin à vent de Monplaisir. Toute la paroisse assista à cette cérémonie, la croix fut portée par vingt-quatre jeunes gens.

(recensement de la population en $1851 \rightarrow 2023$ âmes)

Propos tirés des archives de la famille Phiquepal d'Arusmont

Profitez de cette balade pour visiter la chapelle du cimetière entièrement restaurée ainsi que l'église Saint-Martin datant du XI è siècle







Croix de Monplaisir



Croix du Touquet



Cadiran d'en Haut



Croix de Peypouquet



Croix de Gaillot



<u>Croix de Falot</u>





Croix de l'Anjou



Croix place du village

Calvaire du Haget



Croix de Saint-Jacques de Compostelle





Chapelle du cimetière

<u>Église St Martin</u>

<u>Itinéraire des croix :</u>

